

circuladô de fleur (extrait de « Galaxies »)

Par **Haroldo de Campos**

Traduit du portugais (Brésil) par André Montes Radomski

Révision et suggestions : Johann Istace et Pierre-Louis Quenneville

circuladô de fulô ao deus ao demodará que deus te guie porque eu não posso guiá eviva quem já me deu circuladô de fulô e ainda quem falta me dá soando como um shamisen e feito apenas com um arame tenso um cabo e uma lata velha num fim de festafeira no pino do sol a pino mas para outros não existia aquela música não podia porque não podia popular aquela musica se não canta nao é popular se nao afina não tintina não tarantina e no entanto puxada na tripa da miséria na tripa tensa da mais megera miséria física e doendo doendo como um prego na palma da mão um ferrugem prego cego na palma espalma da mão coração exposto como um nervo tenso retenso um renegro prego cego durando na palma polpa da mão ao sol enquanto vendem por magros cruzeiros aquelas cuias onde a boa forma é magreza fina da matéria mofina forma de fome o barro malcozido no choco do desgosto até que os outros vomitem os seus pratos plásticos de bordados rebordos estilo império para a megera miséria pois isto é popular para os patronos do povo mas o povo cria mas o povo engenha mas o povo cavila o povo é o inventalinguas na malícia da maestria no matreiro da maravilha no visgo do improvisado tentando a travessia azeitava o eixo do sol pois não tinha serventia metáfora pura ou quase o povo é o melhor artífice no seu martelo galopado no crivo do impossível no vivo do inviável no crisol do incrível do seu galope martelado e azeite e eixo do sol mas aquele fio aquele fio aquele gumefio azucrinado dentedoendo como um fio demente plangendo seu viúvo desacorde num ruivo brasa de uivo esfaima circuladô de fulô circuladô de fulô circuladô de fulôô porque eu não posso guiá veja este livro material de consumo este aodeus aedomodará livro que eu arrumo e desarrumo que eu uno e desuno vagagem de vagamundo na virada do mundo que deus que demo te guie então porque eu não posso não ousar não pouso não troço não toco não troco senão nos meus miúdos nos meus réis nos meus anéis nos meus dez nos meus menos nos meus nada nas minhas penas nas antenas nas galenas nessas ninhas mais pequenas chamadas de ninharias como veremos verbenas acúcares açucenas ou circunstâncias somenas tudo isso eu sei não conta tudo isso desaponta não sei mas ouça como canta louve como conta prove como dança e não peça que eu te guie não peça despeça que eu te guie desguie que eu te peça promessa que eu te fie me deixe me esqueça me largue me desarmargue que no fim eu acerto que no fim eu reverto que no fim eu conserto e para o fim me reservo e se verá que estou certo e se verá que tem jeito e se verá que está feito que pelo torto fiz direito que quem faz sexto, faz cento se não guio

não lamento pois o mestre que me ensinou já não dá ensinamento bagagem
 de miramundo na miragem do segundo que pelo avesso fui destro sendo avesso
 pelo sestro não guio porque não guio porque não posso guiá e não me peça
 memento mas more no meu momento desmande meu mandamento e não fie desafie
 e não confie desfie que pelo sim pelo não para mim prefiro o não
 no senão do sim ponha o não no im de mim ponha o não o não será tua demão

circuladô de fleur à dieu au diable il donnera que dieu te guide car je ne peux pas te guider et vive celui
 qui m'a donné circuladô de fleur et celui qui me donnera il sonnait comme un shamisen rien qu'un fil
 métallique serré un câble et une vieille canette à la fin de la fêtefoire au sommet du soleil de plomb
 mais pour d'autres pas de cette musique-là pas question pas question populaire cette chanson-là sans
 chanter elle n'est pas populaire sans s'accorder sans tinter sans retentir et pourtant tirée des tripes de
 la misère des tripes tendues de la plus misérable des misères physiques et déchirant déchirant comme
 un clou dans la paume de la main clou aveugle rouillé dans la main ouverte paume de la main cœur
 exposé comme un nerf tendu aigu clou aveugle noir s'attardant dans la paume de la main sous le soleil
 pendant qu'ils vendent contre de maigres sous des bols dont la bonne forme est maigreur grêle de
 matière maussade forme de faim en terre mal-cuite sur le lit du chagrin à faire vomir les autres leurs
 assiettes en plastique brodées aux bords de style empire pour la misérable misère car ça c'est populaire
 d'après les pères du peuple mais le peuple invente le peuple finasse le peuple détourne le peuple est
 l'inventeurdelangues dans la ruse de la maîtrise dans l'habileté du merveilleux dans le visqueux de
 l'imprévu tâtant la traversée huilant l'axe du soleil parce qu'il n'y a aucune utilité cette pure métaphore
 ou presque le peuple c'est le meilleur artisan avec son marteau au galop au crible de l'impossible à la
 vie de l'invivable au critère de l'incroyable de son galop martelé et huile et axe du soleil mais ce fil-là ce
 fil-là ce taille-fil affligé dent dolente comme un fil dément languissant sa solitaire dissonance dans un
 rouge braise hurlement affamé circuladô de fleur circuladô de fleur circuladô de fleur car je ne peux
 pas te guider regarde ce livre objet de consommation cet àdieu audiable il donnera livre que j'organise
 et désorganise que je compose et décompose vagabondage de vagabond au virage du monde que dieu
 ou le diable te guide alors car que je ne peux ni ose ni pose je ne me moque ni touche ni troque à part
 mes peines mes miettes mes sous mes peu mes riens mes moins mes néants mes antennes mes bagues
 les plus petites bagatelles comme nous verrons des verveines des fleurs des fariboles des circonstances
 frivoles tout ça je sais ne compte pas tout ça déçoit je sais pas mais écoute comme ça chante salue
 comme ça raconte goûte comme ça danse et ne me demande pas de te guider ne me demande pas
 décommande de te guider déguide la demande promesse que je te fais laisse-moi oublie-moi délaisse-
 moi désamère-moi car à la fin je résous à la fin je reforme à la fin je répare pour la fin je me garde et on
 verra que j'ai raison et on verra qu'il y a un moyen on verra que c'est fait que j'ai bien fait de la mauvaise
 manière car celui qui fait six fait dix je ne guide pas et ne regrette pas car le maître m'a enseigné qu'il
 n'enseigne pas bagage de miremonde au mirage de la seconde et à l'envers j'étais droit étant l'inverse
 j'étais gauche je ne guide pas je ne guide pas car je ne peux pas guider et ne me demande pas de
 memento habite le moment décommande mon commandement et ne file pas défie et ne te fie pas
 défile car pour un oui ou pour un non moi je préfère le non dans le sinon du si mets le non dans le centre
 du moi mets le non le non sera ton don

Biographie

Haroldo de Campos (1929-2003) était un poète, théoricien, critique, professeur et traducteur brésilien. Considéré comme l'une des figures les plus importantes de la littérature brésilienne depuis les années 50, il est l'un des initiateurs de la poésie concrète brésilienne. Son long poème *Galáxias* (*Galaxies*), écrit entre 1963 et 1976, est son œuvre majeure, ayant eu un regain de popularité en 1991 grâce à la version mise en musique par Caetano Veloso, intitulée *Circuladô de Fulô* et basée sur une partie de l'extrait reproduit ici, le 15^e texte de *Galáxias*, écrit entre le 21 et le 24 février 1965 et inspiré d'une chanson populaire probablement entendue par Campos dans une banlieue de Recife.

Note

Le texte original, ainsi que les renseignements (en anglais) sur sa genèse, a été repéré en 2019 par Anatoly Orlovsky sur la page web https://ubu.com/ethno/poems/decampos_galaxias.html, dont le propriétaire a confirmé ne pas détenir les droits sur le contenu.

La traduction, réalisée en 2021 pour la revue *Possibles* par © André Montes Radomski, est inédite.